

LE FORT DE BRON DANS LA GUERRE



CLASSE DE 3^E, COLLÈGE THÉODORE MONOD, BRON

1916

Le 16 juillet de l'année 1916, un jeune homme, surnommé *le rital* rejoignait le fort de Bron. C'était la veille de ses vingt ans et il ne pensait pas qu'il allait les célébrer dans de telles conditions. Le lieutenant Chaunier chargea Émile d'intégrer le nouveau venu. Ils eurent l'impression de s'être déjà rencontrés.

Le lendemain, Émile demanda au commis de rajouter une portion au jeune homme. Au déjeuner, il chanta :
- *Joyeux anniversaire!*
Cela faisait des mois que l'ambiance n'avait pas été aussi festive. Malheureusement, un message les interrompit. Émile et le lieutenant devaient partir pour Verdun.

1917



Un jour de janvier 1917, Alexandre Tardy, photographe, se présenta pour prendre quelques clichés au moment où l'avion d'Émile atterrissait. La bataille était terminée depuis quelques semaines. Tous voulaient savoir ce qu'ils avaient vécu « Nous avons beaucoup de mal à nous diriger et à localiser les cibles à cause de la poussière. Le bruit était assourdissant. « Tac, boum, paf » faisaient les moteurs d'avions et les bombardements. Nous avons découvert une ville ravagée. Tout était sale et boueux ». Le ciel était gris. Nous ne nous attendions pas à un tel désastre. On se sentait coupable de cette destruction, des morts que nous avons provoqués mais également fier de combattre pour notre pays ».

Alors qu'il écoutait, une question tourmentait le photographe : ce jeune soldat qui boitait avait-il été blessé pendant la bataille ? Émile se montra évasif. Un matin, il avait trouvé sa maison en feu. Sa femme était à l'intérieur, il avait essayé de la sauver, mais il s'était brisé la jambe et n'avait plus pu bouger. Il s'était réveillé seul à l'hôpital. Il avait toujours tout raté. Mais pour une fois, durant cette bataille, il avait réussi à atteindre ses objectifs. *Le rital* comprit alors d'où venait cette impression de déjà-vu : un jour il avait sorti un homme d'une maison en flammes, il n'avait jamais su ce qui lui était arrivé ensuite...



Quelques mois plus tard, Émile et le Lieutenant Chaunier étaient invités à recevoir une décoration. Dans la foule ils aperçurent *le rital* qui était venu les saluer. Ils restèrent amis pendant de nombreuses années encore.

La vie reprit son cours et un matin comme tous les autres, ils furent surpris par les sonneries de clairon : la guerre était finie ! Malgré leur bonheur de retrouver leur famille, ils pensaient à ceux qu'ils ne reverraient pas.

Lyon le 11.12.1916

Chers parents
enfin nous sommes rendus à Lyon ce matin ; nous y sommes arrivés à 9h30 à la gare de Perrache qui est celle de Lyon. Nous avons eu une heure de transit, pour nous rendre à notre cantonnement qui est au fort de Bron ; en fait de caserne c'est un fort qui est à dix mètres sous terre, sale et dégoutant. Nous avons traversé toute la ville de Lyon qui a l'air belle mais nous sommes au moins à 6 ou 7km de la ville. Nous voyons la neige sur les montagnes avoisinantes et il ne fait pas chaud du tout ; je suis très fatigué mais ce n'est pas surprenant après 2 nuits et 2 jours dans le train. Nous ne sommes pas encore incorporés et nous n'y serons probablement pas aujourd'hui car ça ne va pas vite ; ça demande probablement bien 2 jours avant que vous n'ayez ma lettre ; je vais la mettre ce soir, peut être ne partira-t-elle que demain matin. Je crois sur ce qu'on nous dit que nous n'allons pas y moisir. En deux jours nous sommes rentrés, 1700 hommes de toutes les armes et de tous les corps d'armée. Aujourd'hui il part une escadrille pour Salonique, quelqu'un nous a dit que nous n'allions pas à Salonique mais nous n'en savons rien.

Lettre envoyée par Joseph Clemenceau, affecté au 2^e groupe d'aviation au fort de Bron, à ses parents à Montrevault. Archives Clemenceau de Billon, coll. part.



Toutes les illustrations sont extr. de *Fort de Bron, les pierres témoignent*, par A. Chavanne et l'association du Fort, 2013.

- Photographie du régiment d'aviation de Bron.
- Carte souvenir du 2^e groupe d'aviation de Bron.
- Photographie du champ d'aviation militaire, Bron aérodrome.